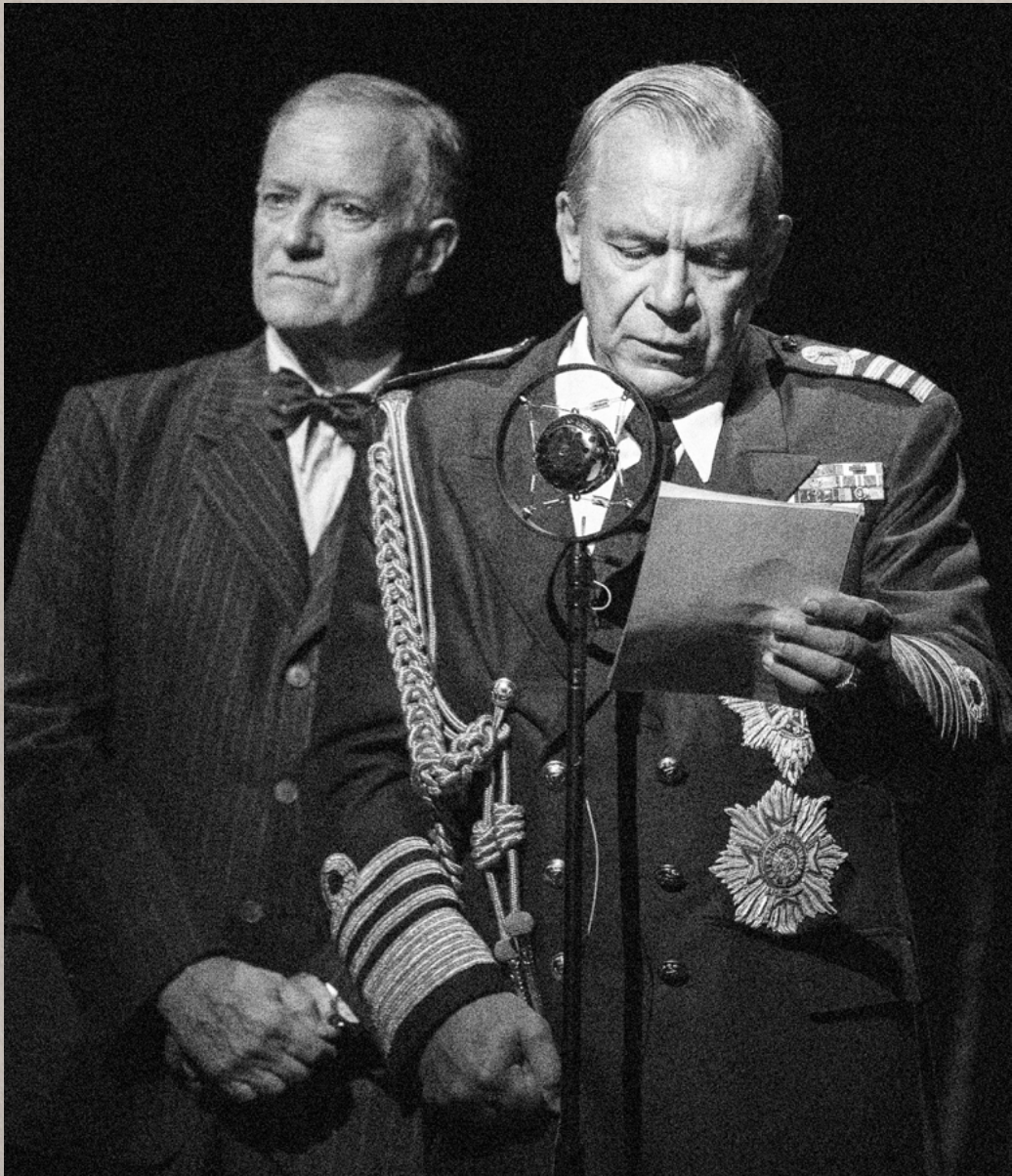


LE DISCOURS D'UN ROI



Francis Huster - Lionel Logue et Philippe Torretton - George VI : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-005

DISCOURS PRONONCÉ LE 3 SEPTEMBRE 1939 À 18 HEURES DEPUIS BUCKINGHAM PALACE PAR LE ROI GEORGE VI

« En cette heure grave, peut-être la plus décisive de notre histoire, j'adresse à chaque foyer qui forme mes peuples, tant ici qu'outre-mer, ce message, prononcé à l'intention de chacun d'entre vous avec autant de ferveur que si je pouvais entrer dans votre maison pour vous parler personnellement.

Pour la deuxième fois, dans l'existence de la plupart d'entre nous, nous sommes en guerre. A maintes et maintes reprises, cette année, nous avons tenté de trouver une issue pacifique aux différends nous opposant, à ceux qui sont aujourd'hui nos ennemis. Mais nos efforts sont restés vains.

Nous voici plongés de force dans ce conflit car nous sommes tenus de nous dresser contre un principe qui, s'il devait s'imposer, serait fatal à

tout ordre civilisé dans le monde. Un tel principe, dépouillé de ses artifices, est sûrement l'expression de cette doctrine primitive qui veut que la force prime sur le droit. Au nom de tout ce que nous chérissons, il est inconcevable que nous refusions de relever ce défi. C'est dans ce but suprême que j'invite maintenant mon peuple d'Angleterre et mes peuples d'outre-mer à épouser notre cause. Je leur demande de rester calmes, fermes et unis dans l'épreuve. La tâche sera difficile. Des jours sombres nous attendent et la guerre ne peut plus désormais se borner aux seuls champs de bataille. Mais nous ne pouvons bien agir que selon notre idée du bien et avec déférence au nom de notre cause, en appeler à Dieu. Si tous ensemble, nous restons résolument fidèles à cette cause, alors avec l'aide de Dieu, nous vaincrons. »

Un roi que rien ne destinait au trône

Dans l'Angleterre des années 1930, une crise dynastique allait bouleverser le destin de la monarchie. En décembre 1936, Édouard VIII renonce à la couronne pour épouser Wallis Simpson, une Américaine deux fois divorcée dont l'union avec le souverain se heurte à l'opposition du gouvernement et de l'Église d'Angleterre.

Mais derrière cette histoire d'amour devenue légendaire se

dessine un contexte plus trouble. Édouard ne cache pas sa complaisance à l'égard de l'Allemagne nazie et rencontrera Hitler en personne l'année suivante. Ses prises de position et ses fréquentations nourrissent alors de profondes inquiétudes au sein du pouvoir britannique.

La couronne échoit ainsi à celui qui ne devait pas régner : Albert, dit « Bertie », second fils de George V.

Resté toute sa vie dans l'ombre de son frère aîné et atteint d'un sévère bégaiement, il devient George VI.

Pour apprendre à maîtriser cette parole désormais indispensable à sa fonction, il s'appuie sur Lionel Logue, thérapeute australien aux méthodes singulières, forgées notamment auprès des soldats traumatisés de la Première Guerre mondiale. Entre les deux hommes naît une relation faite de confiance, d'exigence et de patience.

Le 3 septembre 1939, lorsque George VI

prend la parole à la radio pour annoncer à son peuple l'entrée en guerre contre l'Allemagne, ce n'est plus seulement un homme qui parvient à dompter son bégaiement : c'est un roi qui, enfin, trouve sa voix.

Du secret à la scène

Cette histoire, longtemps méconnue du grand public, doit une grande part de sa postérité au scénariste américain David Seidler. Bègue durant son enfance, il s'était très tôt passionné pour le destin de George VI, dont le combat contre la parole empêchée faisait profondément écho à sa propre expérience.

Dès les années 1970, Seidler entreprend des recherches et envisage de raconter cette relation singulière entre le roi et Lionel

Logue. Mais la reine mère lui demande de ne pas donner suite au projet de son vivant. Il respectera ce souhait et attendra près de trente ans avant de reprendre son travail.

L'histoire est d'abord pensée pour le théâtre, avant que Seidler ne la transforme en scénario, encouragé notamment par son épouse et partenaire d'écriture, Jacqueline Feather. Réalisé par Tom Hooper, avec Colin Firth dans le rôle de George VI et Geoffrey Rush

dans celui de Lionel Logue, Le Discours d'un Roi sort en 2010 et connaît un succès mondial. Le film remporte quatre Oscars, dont ceux du meilleur film et du meilleur scénario original.

Mais l'histoire n'avait pas oublié la scène. En 2012, la pièce originelle de David Seidler est enfin créée en Angleterre avant de rejoindre le West End londonien, renouant ainsi avec la forme pour laquelle elle avait été imaginée.

C'est de cette œuvre première que s'emparent aujourd'hui

Patrick Haudecoeur et Gérard Sibleyryas pour en proposer une nouvelle adaptation française, mise en scène par Jérémie Lippmann, avec Philippe Torretton dans le rôle de George VI et Francis Huster dans celui de Lionel Logue.



Francis Huster - Lionel Logue : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-140

LIONEL LOGUE
Francis Huster



Philippe Torreton - George VI : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-152

GEORGE VI
Philippe Torreton



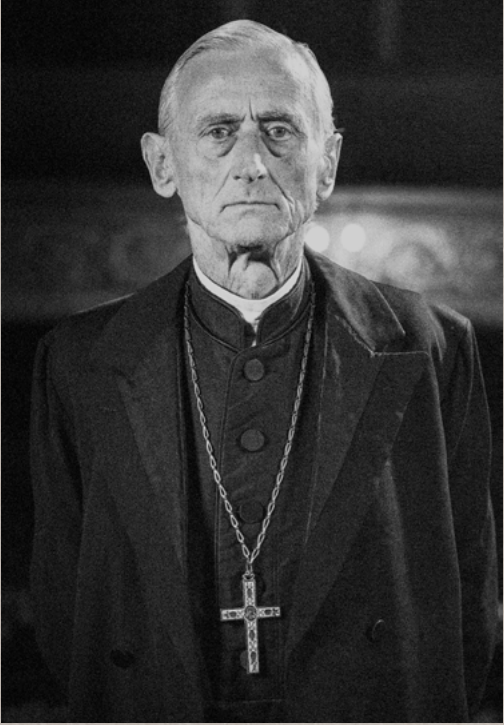
Delphine Depardieu - Elisabeth : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-155

ELISABETH
Delphine Depardieu



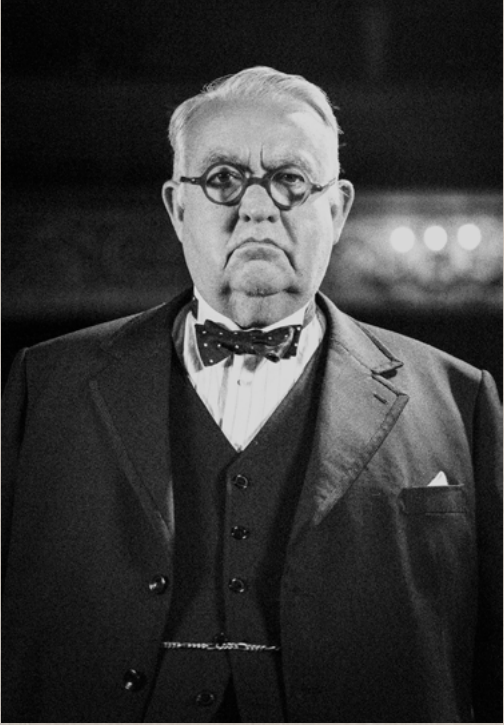
Gréتل Delattre - Myrtle Logue & Wallis Simpson : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-153

MYRTLE LOGUE &
WALLIS SIMPSON
Gréتل Delattre



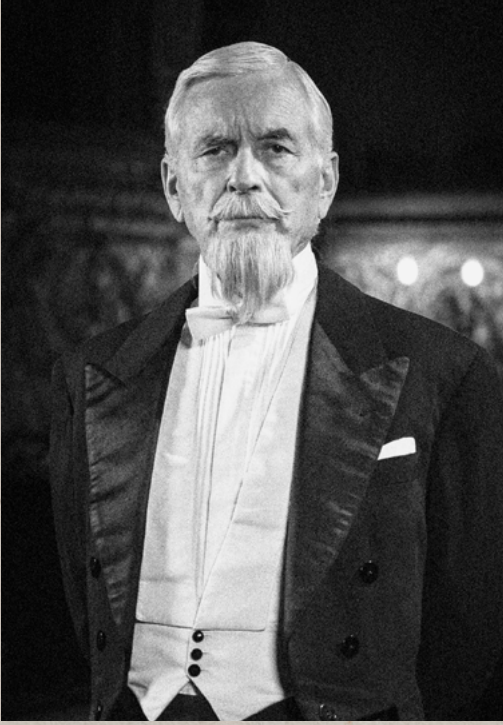
Pierre Aussedat - Cosmo : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-121

COSMO
Pierre Aussedat



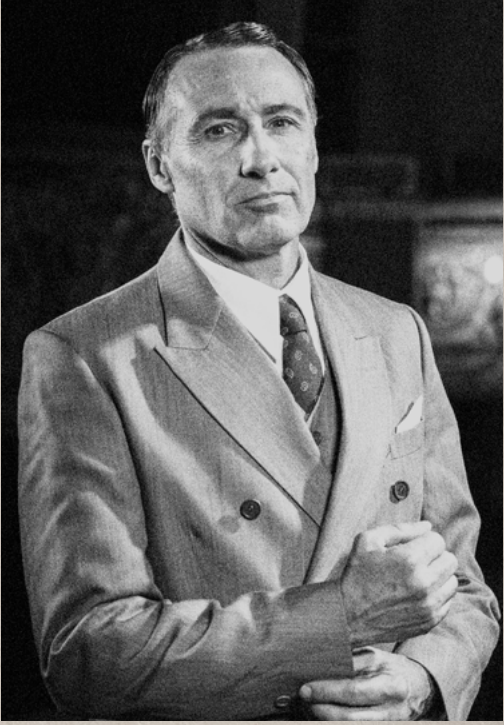
Urbain Cancelier - Winston Churchill : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-125

WINSTON
CHURCHILL
Urbain Cancelier



François Dunoyer - George V : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-139

GEORGE V
François Dunoyer



Clément Koch - David : Photo Paul Bougnotteau ©JMD production-133

DAVID
Clément Koch

Note d'intention
de Jérémie Lippmann

Le discours d’un Roi est l’histoire d’une émancipation. Bertie vit dans un monde où tout semble décidé pour lui : sa naissance, sa fonction, jusqu’à sa manière de parler. Il va devoir affronter son bégaiement et apprendre à ne plus avoir peur. Peur du regard des autres, peur de ne pas être à la hauteur, peur de décevoir. Le bégaiement de Bertie est le symptôme d’une blessure profonde : celle d’un enfant qui n’a jamais trouvé sa place. La mise en scène s’at-

tachera à raconter le parcours intérieur d’un homme qui reconquiert peu à peu sa liberté. Elle mettra aussi et surtout en exergue cette amitié sincère et inattendue entre deux hommes que tout oppose : l’un est prisonnier de son rang, enfermé dans ce système monarchique, l’autre n’a rien à perdre et tout à jouer loin de son Australie natale. L’espace scénique soulignera cette dualité : tantôt cloisonné pour représenter la contrainte du système

monarchique, tantôt ouvert et lumineux, à l’image de la liberté et de l’anticonformisme de Logue. La musique viendra souligner la puissance dramaturgique de la pièce. Immersive, elle plongera le public dans une atmosphère classique parfois teintée de sonorités plus contemporaines. La lumière appuiera les symboles et les personnages forts de ce pan de l’histoire anglaise et mondiale. L’enjeu sera historique et intime. Le public sera entraîné dans une histoire bouleversante où chacun tente de se libérer de sa condition.

Note d'intention
de Jean-Marc Dumontet

Le théâtre populaire n’est pas un théâtre facile. C’est un théâtre d’exigence, de souffle et d’émotion. Un théâtre qui réunit des générations différentes autour de grandes histoires et de grands acteurs. Un théâtre qui parle à tous sans jamais renoncer à l’ambition. C’est exactement l’esprit dans lequel nous avons voulu inscrire le Théâtre du Gymnase. La saison dernière, le succès du Bourgeois gentilhomme porté par

Jean-Paul Rouve a confirmé combien le public avait envie de retrouver cette idée du spectacle vivant : généreux, incarné, accessible et profondément théâtral. Avec Le Discours d’un Roi, nous poursuivons ce chemin avec une oeuvre à la fois intime et spectaculaire. Derrière cette histoire connue du monde entier, il y a avant tout un homme empêché. Un homme incapable de prendre la parole alors même que l’Histoire l’oblige à

devenir une voix pour son peuple. Il y a aussi une rencontre improbable, celle de deux hommes qui vont apprendre à se défier, à se comprendre, puis à s’estimer. Ce récit nous touche parce qu’il parle de fragilité, de courage et de dépassement de soi. Parce qu’il rappelle aussi combien la parole peut être un combat. Réunir pour la première fois sur scène Philippe Torreton et Francis Huster autour de ce texte était une évidence. Deux grands acteurs populaires, deux présences immenses, deux univers qui se rencontrent au service

d’une même histoire. Pour porter cette histoire, il fallait un regard capable d’allier ampleur romanesque et intimité des émotions. La sensibilité et l’élégance de la mise en scène de Jérémie Lippmann se sont imposées naturellement. Je suis particulièrement heureux que cette création voie le jour au Théâtre du Gymnase. Parce qu’elle incarne pleinement ce que nous voulons défendre ici : un théâtre vivant, ambitieux et populaire, porté par de grands interprètes et ouvert à tous les publics.

Mise en scène :
Jérémie Lippmann
Assistants
à la mise en scène :
Sarah Gellé et
Sarah Recht
Auteur :
David Seidler
Adaptateurs :
Gerald Sibleyras et
Patrick Hautecoeur
Lumières :
Denis Koransky
assisté de
Mathilde Monier
Décors :
Jacques Gabel
Costumes :
Jean Daniel Vuillermoz
assisté de
Nadia Cherouk
Musiques :
Jérémy Gaucher
Vidéo :
Caroline Grastilleur
Accessoires :
Morgane Baux
Perruques :
Catherine Saint-Sever